

*« La culture a de beaux jours devant elle.
Elle est ce qui demeure envers et contre tout... »*



Dans quel état d'esprit êtes-vous quelques semaines après la fin du confinement ?

Le confinement paraît déjà lointain. J'espère préserver le rapport au temps aéré et dense de cette période totalement inédite. Il autorisait un retour aux choses essentielles, à la fois la vie avec nos plus proches et au bien commun collectif. Mais il a aussi apporté une gravité avec des conséquences sociales et économiques encore difficiles à mesurer.

Mon état d'esprit aujourd'hui : entre l'élan de l'activité qui reprend et une forme de résistance pour ne pas me laisser submerger par l'incertitude qui perdure et son impact dans tous les domaines, et sur la vie culturelle bien sûr.

Racontez-nous votre monde d'après...

Je ne suis pas très à l'aise avec cette expression du « monde d'après ». A se projeter aussi vite dans un après, on limite la prise de conscience. Le « pendant » n'a pas fini de nous enseigner. Je repense à une expression du poète François Cheng, qui rapproche le mot « confinement » à une manière de « vivre ensemble finement ». Cette crise a manifesté de façon aigue, le sens des liens voire de la dépendance qui fait de nous des êtres reliés les uns aux autres. Travailler ce lien pour l'aborder plus délicatement, même dans les situations les plus complexes, peut changer beaucoup de choses.

Ensuite, l'expérience d'une faille venue bousculer nos vies quotidiennes et secouer nos habitudes, a éclairé notre illusion de toute- puissance, appelant à plus de fraternité et de solidarité. On a besoin d'un peu de temps pour maintenir vive cette prise de conscience, définir les transformations qu'elle engendrera : une autre manière de vivre et de consommer, par exemple. En somme, il s'agirait de privilégier la dimension humaine en toute chose et l'amélioration de nos conditions d'existence sans détériorer ce qui nous entoure. Pour l'instant, le monde d'après consiste déjà à consentir à l'incertitude qui empêche toute les projections habituelles, en gardant la conviction et l'ouverture nécessaire à la reprise.

Comment voyez-vous l'avenir de votre métier/secteur d'activité ?

La culture a de beaux jours devant elle. Elle est ce qui demeure envers et contre tout. On a vu dans tous les domaines fleurir des propositions pour montrer des films, des spectacles, écouter des concerts, donner accès aux œuvres... Mais une question demeure : les gens ont-ils envie de sortir de chez eux, d'aller au spectacle, dans une salle de cinéma, dans un musée, dans le contexte sanitaire incertain et après avoir expérimenté plus que jamais une autre forme d'accès à la culture ?

Nom

Cécile Bourgeat

Âge

45 ans

Profession

**Administratrice de l'Institut
Lumière**

**Secrétaire générale du
Festival Lumière**

Cette crise engage notre inventivité pour continuer de transmettre et susciter le désir des publics. L'enjeu est de taille par rapport aux plus jeunes notamment. Nous avons annoncé le festival Lumière en octobre et nous espérons qu'il pourra se tenir dans les meilleures conditions. Nous avons la conviction qu'il faut autant que possible, rassembler le public et repartir. C'est aussi une manière de maintenir les emplois. Nous verrons ce qui sera possible dans les semaines à venir. Le secteur culturel est enfin confronté à une question structurelle : celle du nécessaire « ré-investissement » des instances publiques, à l'hôpital en premier lieu mais aussi dans la culture. Pour l'Institut Lumière et bien d'autres structures, le mode de financement avec plus d'autofinancement – billetterie et partenariat privé – fragilise nos missions culturelles de service public. Nous devons réfléchir, avec l'Etat et les collectivités, à un rééquilibrage fructueux et viable à long terme.

Lyon dans les années à venir ...

Je suis née à Lyon, j'en suis partie quelques années et j'ai retrouvé il y a 15 ans une ville transformée. Lyon est une ville qui a su mêler son Histoire au monde d'aujourd'hui. Là où je travaille, Rue du Premier film, où est né le cinématographe – il y a 125 ans –, c'est toute l'histoire du cinéma et le cinéma contemporain qui se croisent. Aussi, de nouveaux espaces urbains et culturels continuent de voir le jour, et le Musée des Confluences à l'entrée sud de Lyon, en est un symbole fort. A Lyon, il y a une forme d'alchimie entre différents mondes : la culture, les universités, les écoles, la gastronomie, le monde économique,...

A l'avenir, on peut rêver d'une Ville qui cherche toujours une manière de vivre ensemble accordée à son temps, qui allie des espaces de travail et d'échanges avec des espaces de respiration et de contemplation. On peut rêver d'une ville où il fait toujours bon vivre, d'entreprendre, et qui fait une place centrale à la culture. Chacun aura de là où il est, une réflexion relative au respect de l'environnement. Par exemple pour le festival Lumière à l'automne, qui rassemble 200 000 personnes et anime la Ville, on se questionne depuis 2009 sur une manière de réduire ou, lorsque cela n'est pas possible, de compenser notre consommation en carbone. Lyon a inventé le Vélo'v il y a 15 ans, les Lyonnais vont continuer dans ce sens !

Si vous deviez trouver un côté positif à cette crise...

Je ne souhaite pas chercher à tout prix un côté positif sinon que comme toute crise, elle révèle les failles de notre système et l'urgence de convoquer notre intelligence collective, pour repenser notre rapport au monde, dans un mode moins prédateur, plus centré sur ce qui nous rend humain et plus responsable de la transmission aux futures générations. Pour l'instant, on espère simplement déjà pouvoir se relever, en gardant le meilleur de cette prise de conscience.

Si vous deviez décrire l'avenir en un mot ...

Spirituel ?

Quel est l'objet qui aura marqué votre confinement ?

J'en choisis un – car le confinement a été l'occasion de redécouvrir certains objets qui nous entourent auxquels on ne prend plus garde –, c'est ce carnet, lieu de relecture presque quotidienne du temps de confinement car cela est aussi un bienfait de ce moment particulier.

